

Journal des traducteurs Translators' Journal

Le télégramme écossais

Volume 5, numéro 4, 4e trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057334ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057334ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1960). Le télégramme écossais. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(4), 122–122. <https://doi.org/10.7202/1057334ar>

ce nom est au contraire tout à fait familier; pourquoi ne pas dire .
« Margot⁽¹⁾ tout de go » qui, avec son assonance, donne l'impression d'une
création, *to have been specially coined*.

Sans doute pour celui qui saurait parfaitement les deux langues — ce
qui est fort loin d'être mon cas — ces heureuses rencontres, au lieu d'être
accidentelles seraient normalement prévisibles. Plus le traducteur est com-
pétent, plus volontiers le ciel l'aidera.

* * *

En conclusion j'aimerais recommander à mes lecteurs qui possèdent
bien deux langues (je suis certain que les autres ne m'auront pas lu jus-
qu'ici) un passe-temps agréable et utile, c'est de mettre parfois de côté
leurs mots croisés pour s'amuser à traduire les expressions réputées intra-
duisibles en ce sens que les écrivains souvent les citent dans l'original.

Voici quelques exemples de ce que j'entends :

Les voyageurs qui utilisent le *ferry*
Les voyageurs qui utilisent le bac

J'ai le cafard
I feel like a rose with a bug on it

L'esprit de l'escalier
Postmeditated wit

Cette dernière traduction a en outre pour un Anglais l'avantage de
lui permettre d'éviter la forme erronée: L'« esprit d'escalier » que cite
Fowler comme étant du bon — pardon, *de bon* — français.



Le télégramme écossais

*Les Ecossais, disent les mauvaises langues, n'aiment pas dépenser leur argent
inutilement. Voici le texte d'un télégramme qu'un brave gars de Calédonie envoya
à sa mère à la suite d'un accident d'automobile. Ce télégramme compte dix mots
alors qu'il aurait dû normalement en comporter dix-neuf. Comment sa mère re-
constitua-t-elle le tout? (Voir la réponse page 141)*

BRUISES HURT ERASED
AFFORD ERECTED ANALYSIS
HURT TOO INFECTIOUS DEAD.

(1) L'occasion est bonne pour rappeler que, si en anglais (voir Lady Oxford) le prénom Margot
est aristocratique, en français il s'applique à une pie et à une femme du commun.